



courtesy de l'artiste et Galerie Chantal Crousel, photo Florian Kléméren

faste & furious

Dans une exposition à la fois reflet intime et miroir de la société de consommation, l'Allemande **Isa Genzken** manie le kitsch et le baroque pour clamer son goût du jeu et son dégoût du monde.

vernissages

Fabien Giraud et Raphaël Siboni

Avec son titre en forme de prophétie, *La Condition / Le Barrage*, cette nouvelle exposition signée Fabien Giraud et Raphaël Siboni réunit un ensemble d'œuvres inédites.

A partir du 10 décembre à la galerie Loevenbruck, 6, rue Jacques Callot, Paris VI^e, www.loevenbruck.com

Prospective XXI^e siècle

Le Frac Ile-de-France présente un accrochage de ses récentes acquisitions autour du thème de la mémoire. Avec des œuvres d'Elise Florenty, Ryan Gander, Emilie Pitoiset, Mark Leckey...

A partir du 9 décembre au Plateau, place Hannah-Arendt, Paris XIX^e, www.fracidf-leplateau.com

derniers jours

Gavin Turk

A la galerie Almine Rech, Gavin Turk présente sa dernière série *En face*. Soit un ensemble de 72 bustes en terre, fruits d'une performance participative réalisée en avril dernier dans l'atelier de l'artiste.

Jusqu'au 18 décembre à la galerie Almine Rech, 19, rue Saintonge, Paris III^e, www.alminerech.com

Comme si elle avait appuyé sur la touche "random" d'un magasin de design ou d'une grande surface, l'artiste allemande Isa Genzken, 62 ans et toujours autant "en guerre avec la marchandise" selon le théoricien Yve-Alain Bois, fait tourner dans l'espace de la galerie Chantal Crousel une myriade d'objets, de matériaux, de couleurs qu'elle disjoint et réassemble à sa guise : des bibelots kitsch, une harpe pour enfants, des étagères sur roulettes surmontées de meubles design en plastique de chez Kartell, un poster du chanteur de Tokio Hotel, des papiers peints à carreaux en veux-tu, en voilà. Le tout scintille de couleurs, de brillance, comme chargé d'électricité, sous l'effet miroitant et quasi glamour des tags de peinture fluo, du Plexiglas, du design ambient et surtout des petits carreaux de mosaïque miroir. Si bien qu'on a la sensation d'être à l'intérieur d'une boule disco éternelle dans un grand magasin de décoration : "L'art est un miroir extrême de l'artiste", aime à dire Isa Genzken.

A propos de miroirs, plusieurs autoportraits figurent d'ailleurs au beau milieu de ce chaos esthétique, de cet éclectisme de matières qui fait d'elle la figure de proue d'un postmodernisme plus acide que désenchanté. Même le titre de cette expo parisienne, *Mona Isa*, est une référence à *La Joconde*, chef-d'œuvre

inépuisable à ses yeux mais sur lequel cette ex-épouse de l'artiste Gerhard Richter porte un regard décalé : elle y voit une créature transgenre, où se superpose l'image d'une femme et le portrait sous-jacent de Léonard de Vinci. Plus loin, sur une grande photographie prise par un ami, Isa Genzken apparaît les yeux clos, profondément endormie, presque morte, ou noyée.

Plus qu'à la Renaissance de Vinci, Isa Genzken, partagée entre le clinquant et le trash, entre les jeux de surface et le dégoût du monde, appartient peut-être davantage au baroque. Et c'est dans un recoin de l'expo qu'on trouvera enfin le "miroir extrême", l'autoportrait ultime : le visage dur, maladif, anxieux d'Isa Genzken est posé juste à côté de la figure effroyable de la Méduse, cette créature antique aux cheveux-serpents dont le regard vous pétrifie et vous change en statue. Ou comme ici en déchet.

Et c'est sans doute cela qui est arrivé à notre univers environnant, au joli monde trashé des objets de la consommation et du design. Et aussi à la ville, car au centre de l'expo, les étagères sur roulettes et aux surfaces miroitantes forment un paysage urbain, elles sont comme des maquettes de buildings, des Twin Towers modernistes et vouées à l'effondrement consumériste. La Méduse a encore frappé. **Jean-Max Colard**

Mona Isa jusqu'au 22 janvier à la galerie Chantal Crousel, 10, rue Charlot, Paris III^e, tél. 01 42 77 38 87, www.crousel.com